ABONNEMENT.

Le Prix est de

\$2

PAR ANNEE,

Payable d'avance.

L'ALBUM DES FAMILLES

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE.

ADMINISTRATION

S'adresser à

Mr. le DIRECTEUR

DE

l'Album des Familles.

OTTAWA.

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes.

BULLETIN RELIGIEUX.

[POUR L'Album des Familles.]

NOTES

SUR LES

Missions du Lac Temiskaming.

I.

TÉMISKAMING, mot algonquin qui signifie *là où l'eau est profonde*, est un grand et beau lac dont la longueur est de 75 milles et dont la largeur la plus grande est de 6 milles. Il est situé à 300 milles, c'est-à-dire à 100 lieues, de la ville d'Ottawa et sert de bassin à la rivière de ce nom, dont les eaux parsemées de rapides se déroulent à travers de magnifiques forêts exploitées depuis longtemps par le commerce et l'industrie. C'était là l'antique patrimoine, l'antique terrain de chasse du sauvage qui y poursuivait tour à tour l'orignal, le caribou, le chevreuil, le castor, l'ours, le renard, la marte, etc., etc., patrimoine qui s'étendait jusque sur les bords de la mer Glaciale ou Baie d'Hudson, et dont Témiskaming formait comme le nœud qui reliait entre elles les familles algonquines dispersées sur cet immense territoire, dans ces immenses solitudes où l'on ne rencontrait, en effet, que l'Algonquin vivant de chasse pendant l'hiver et de pêche pendant l'été; le *trader* ou commerçant de fourrures au service de la riche et puissante compa-

gnie de la Baie-d'Hudson, et le missionnaire qui lui, armé seulement de sa croix, allait à la chasse des âmes, suivait le pauvre sauvage de lac en lac, pénétrait sous sa tente et dans sa cabane, fumait avec lui le calumet de la paix et de l'alliance, partageait avec lui sa chétive nourriture, et souvent sa vermine, en un mot, suivant l'expression de St. Paul, "se faisait tout à tous," sauvage avec les sauvages, pour les gagner à Jésus-Christ.

Ce serait une belle histoire à reproduire que celle de ces dévoués missionnaires qui, depuis l'époque de Champlain, ont vécu ignorés et inconnus au milieu des travaux et des fatigues d'un sublime apostolat. Malheureusement pour notre édification, leur nom et leur histoire ne sont connus que de Dieu et les anges. Les seules notes que nous ayons pu retrouver au sujet de la mission de Témiskaming, remontent à 1835, alors que M. Bellefeuille, prêtre de Montréal, y fit une mission qu'il renouvela en 1836-1837-1838. En 1839, M. Poirier, autre prêtre de Montréal, et en 1841, M. Moreau, aussi de Montréal, vinrent successivement aussi évangéliser les pauvres sauvages, les pauvres enfants des bois.

A peu près à cette époque, Mgr. Ignace Bourget, évêque à Montréal, avait demandé à Mgr. de Mazenod, évêque de Marseille, quelques-uns des Oblats de Marie Immaculée, société nouvellement établie par lui et approuvée par le Saint Siège, afin de l'aider à évangéliser son vaste diocèse qui comprenait alors Témiskaming et la Baie d'Hudson. Mgr. de Maze-

nod, qui avait fondé la Congrégation pour les pauvres et les âmes les plus abandonnées, accéda volontiers à la demande de l'évêque de Montréal, et au nombre des Oblats qu'il lui envoya se trouvaient le R. P. Eugène Bruno Guigues, que la Providence destinait à être le premier évêque d'Ottawa (1848) et le R. P. Laverlochère qui, en 1841, fut le premier Oblat missionnaire de Témiskaming et de la Baie d'Hudson, qui a su si bien raconter, autrefois, dans les *Annales de la Propagation de la Foi*, ses voyages, ses missions, ses travaux et ses aventures parmi les sauvages qu'il visita successivement avec les Pères Clément, Garin, Armand, Pallier, jusqu'en 1852, époque où, accablé de rhumatismes et d'infirmités, il fut obligé de laisser à d'autres le soin des pauvres sauvages qu'il avait tant aimés.

Après lui, nous voyons successivement apparaître sur le même théâtre, les Pères Déléage, Pian, Lebrét, Mourrier, Guiguen, Nédelec, Poitras, Prévoist qui tous ont, tour à tour, défriché leur part du vaste champ confié au zèle de leur Congrégation. En 1862, on sentit enfin la nécessité de se fixer définitivement au milieu des sauvages dont la profonde misère et l'incessante prière appelaient à grands cris la présence des missionnaires au milieu d'eux. Des démarches furent faites, à cet effet, auprès du Très Rév. Père Fabre, Supérieur général des Oblats, pour obtenir l'autorisation de commencer un établissement permanent au milieu des pauvres enfants des bois de Témiskaming, établissement qui permettrait de desservir